



85 ❖ Annie MBUYI

*Une femme en quête de paix pour elle
et pour sa communauté*

Annie MBUYI est la fille de MULOWAYI et de Marie MUEN-ADANENDE. Elle est née en 1965 à Kabinda, au Kasaï Oriental. Originnaire du Territoire de Ngandajika, elle a fait ses études primaires et sa première année secondaire chez les Catholiques de la région, à Nkolongo. En 1981, elle a épousé Mr Matthieu SHIMATU, actuel vice-Président de la CEM, alors fidèle de l'église Lumière de Ngandajika, où ils étaient (son futur époux et elle-même) chantres. Son père était diacre et le grand-frère de Matthieu, Président de la chorale. De son union avec Matthieu, Annie a eu sept enfants, cinq garçons et deux filles, qui sont tous vivants.

Son fiancé, Matthieu, l'avait précédée à Mbuji Mayi, où il a amené Annie après s'être mariée coutumièrement. Annie n'avait pas encore rompu totalement avec l'église Lumière, bien qu'elle n'y allait déjà qu'assez irrégulièrement. En 1987, Annie a été évangélisée par Mr Kabeya NKATA, Ancien de la paroisse CEM-Tshiala Muana (aujourd'hui Tshiala Mukola). Elle a travaillé à Tshiala Muana et à Bitabe comme intercesseur, comme conseillère sociale pour les familles chrétiennes, comme diaconesse spéciale pour la famille du pasteur de sa paroisse et comme chantre.

Baptisée par immersion à l'église Lumière, où elle s'est convertie à Dieu, Mme Annie MBUYI a été baptisée pour la seconde fois à la CEM-Tshiala Muana, par manque de certitude sur ce qui s'était fait

avant. Annie est devenue membre de l'église mennonite de la CEM suite à l'adhésion de son époux à cette communauté, qu'il avait commencé à fréquenter sans elle. « C'est par soumission à mon mari que je me suis finalement fait membre de la CEM à laquelle, il a appartenu avant moi ».

Intercédant généralement pour tout le monde, tant à la CEM qu'ailleurs, Annie MBUYI intercède sans cesse pour son mari qui travaille au siège de la CEM à Mbuji Mayi où, selon elle, il se passe beaucoup de mauvaises choses et de conflits. Elle reconnaît que Dieu exauce toujours ses prières, car son mari à qui il arrive de passer huit, neuf ou dix mois par an loin de son foyer, a reçu une protection évidente.

Soucieuse d'annoncer l'évangile de Jésus à tous ceux qui ne l'ont pas encore reçu, Annie MBUYI a évangélisé beaucoup de gens et travaillé en faveur de la stabilisation de nombreux foyers qui étaient prêt à se briser. Les bénéficiaires de ses services témoignent aujourd'hui que, sans son action, leurs mariages se seraient cassés. Cette action a consisté à prodiguer des conseils aux concernés, notamment aux femmes qu'elle a invitées à se soumettre à leurs maris, leur demandant d'être patientes et de ne pas suivre les conseils donnés par les femmes qui n'ont pas de considération pour leur propre mariage.

Pendant le temps où Matthieu était étudiant en théologie à l'UCKin, Mme Annie MBUYI a suivi la formation de couturière, mais n'a pas travaillé en rapport avec celle-ci. Cependant, elle a vendu, et vend encore, de petits articles et surtout des produits de consommation, pour subvenir aux besoins de son mari et à ceux de son foyer. Les enfants et elle-même vivent souvent éloignés de son mari qu'elle préfère, par soumission et respect, appeler « papa Matthieu ».

Très soucieuse de partage, la diaconesse Annie accueille, le cœur joyeux, tous ceux qui viennent chez elle. Elle considère les personnes plus âgées comme ses frères ou ses sœurs, et celles ayant l'âge de ses enfants comme ses propres enfants, et leur apporte divers soins sans discrimination. Sa générosité désintéressée a attiré beaucoup de personnes vers elle. A son tour, elle les a orienté vers la CEM dont ils sont devenus membres.

Beaucoup de gens pensent qu'Annie est aimée et fréquentée à cause de sa nature toujours souriante. Celle-ci affirme : « Bien des

personnes se sont servies de mon savoir-faire et ont été évangélisées par mon esprit de partage ».

Aimant beaucoup la CEM, Annie a beaucoup de soucis à cause de l'attitude négative des pasteurs vis-à-vis des Statuts et des R.O.I. (Règlements d'Ordre Intérieur) de cette dernière. « Je suis souvent très peinée lorsque j'apprends qu'il y a des prises de bec entre tel et tel pasteur. Ma tristesse est très grande quand cela affecte l'Église et que les membres dont la foi est faible finissent par la perdre ». Face à ces problèmes, elle a parfois le courage d'approcher les serviteurs de Dieu concernés pour leur demander de revoir leur comportement et de vivre comme des ministres de Dieu. Son souci le plus ardent, affirme-t-elle, est que la CEM retrouve la paix, qu'elle soit en paix comme le sont d'autres communautés, afin de progresser et d'évoluer comme elles.

La main de l'Éternel accompagne Annie car, soutient-elle : « Je suis en vie, et à quarante cinq ans, Dieu a déjà fait de moi une grand-mère ».

Jean Félix CIMBALANGA WA MPOYI